



DOCUMENT

MARCELINE FOR EVER



Marceline Loridan-Ivens



Dans l'appartement de Marceline Loridan-Ivens.

« **J'ai le sens de la précarité des choses, de leur part éphémère.** Dans l'existence, il y a sans cesse des barbelés à franchir. Il faut se démer-

der pour exister, il faut être fort, il faut être obstiné. » Tous les mots de Marceline Loridan-Ivens soulignent sa délicatesse et sa rébellion. Fruit de longs entretiens, ce texte porte sa voix inimitable, qui raconte chaque moment de son extraordinaire destinée. L'enfant rêveuse, qui voulait devenir danseuse de claquettes et qui prouve sa bravoure, dès son arrestation, en tenant tête à la Gestapo. L'adolescente téméraire, qui survit à l'enfer de la déportation avec Simone Veil, Ginette Kolinka, et tant d'autres. Enfin, la jeune femme d'après, qui passe des heures dans les cafés, fait des films, cavale entre les bras de ses maris ou de ses amants, sans jamais oublier la part d'elle-même morte à Auschwitz-Birkenau. À la désolation des camps s'oppose le rire de Marceline. F.P. ■

« C'ÉTAIT GÉNIAL DE VIVRE », de Marceline Loridan-Ivens, David Teboul et Isabelle Wekstein-Steg (Les Arènes, 184 p.).

